



Comment la Fondation Gates dépense-t-elle son argent pour nourrir le monde?

Par [Grain](#)

Mondialisation.ca, 04 décembre 2014

[Grain - A contre-courant](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#)

« **Écouter les agriculteurs et répondre à leurs besoins spécifiques.** Nous parlons avec les agriculteurs des produits qu'ils veulent cultiver et manger, ainsi que des défis uniques auxquels ils sont confrontés. Nous travaillons en partenariat avec des organisations qui comprennent ces défis et disposent des capacités pour les relever, et nous investissons dans la recherche pour trouver des solutions pertinentes et abordables que les agriculteurs veulent et vont utiliser. »

Premier principe de base du travail de la Fondation Gates sur l'agriculture.¹

Au cours du mois de juin de cette année, le montant total des subventions attribuées à des projets agricoles et alimentaires par la Fondation Bill et Melinda Gates a dépassé le cap des 3 milliards de dollars US. C'est un événement tout à fait considérable qui a ainsi eu lieu. Totalement absente de la scène agricole il y a moins d'une décennie, la Fondation Gates s'est imposée comme l'un des principaux bailleurs de fonds dans le monde en matière de recherche et développement agricoles.



Bill Gates à l'Université Cornell, essayant de procéder à une pollinisation croisée de blé. (Photo : Cornell University)

La Fondation Gates est sans doute la plus grande entreprise philanthropique qui ait jamais

existé. Les actifs de la Fondation s'élèvent actuellement à 40 milliards de dollars provenant principalement des contributions de Gates et de son ami milliardaire Warren Buffet. La Fondation emploie plus de 1200 personnes et a accordé plus de 30 milliards de dollars de subventions depuis sa création en 2000, dont 3,6 milliards de dollars pour la seule année 2013.² La plupart des subventions vont à des programmes mondiaux de santé et d'éducation aux États-Unis, les domaines traditionnellement prioritaires de la Fondation. Mais en 2006-2007, la Fondation a massivement élargi son soutien financier à l'agriculture, avec le lancement de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et une série de subventions importantes au système international de recherche agricole (CGIAR). En 2007, elle a consacré plus d'un demi-milliard de dollars à des projets agricoles et a maintenu le financement autour de ce niveau. La grande majorité des subventions de la Fondation dans le domaine agricole concernent l'Afrique.



Un conseiller en entreprise junior pour TechnoServe discute de techniques agricoles avec un agriculteur ougandais. TechnoServe est l'ONG qui reçoit le plus de fonds de la Fondation Gates est Technoserve, une ONG américaine qui développe « des solutions d'entreprise contre la pauvreté ». Fonctionnant avec un budget annuel 80 millions de dollars, elle a reçu un total de 85 millions de dollars de la Fondation Gates au cours de la dernière décennie. Plus de la moitié de ces fonds proviennent d'une subvention 2007 « pour aider les hommes et les femmes chefs d'entreprise dans les zones rurales pauvres du monde en développement à développer leur activité ». Technoserve réalise ce travail à travers des partenariats avec des sociétés de produits alimentaires tels que Cargill, Unilever, Coca Cola et Nestlé, qui apportent « une expertise des affaires et de l'industrie de classe mondiale » et qui se voient offrir, par l'intermédiaire du programme, des « nouveaux marchés et de nouvelles possibilités d'approvisionnement ». (Photo : TechnoServe)

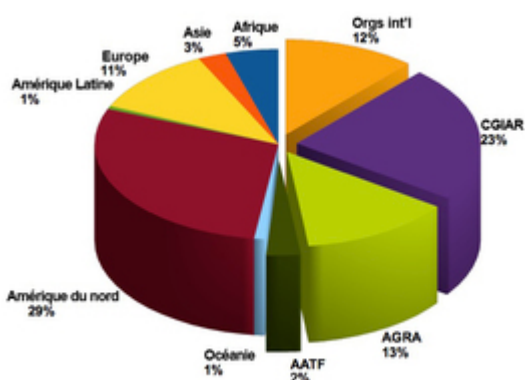
Les sommes dépensées sont telles qu'elles donnent à la Fondation une influence significative sur les programmes de recherche et de développement agricoles. À mesure que le poids de la priorité globale accordée par la Fondation aux technologies et aux partenariats avec le secteur privé a commencé à se faire sentir sur la scène mondiale de l'agriculture, la Fondation a suscité opposition et controverse, en particulier à propos de son travail en Afrique. Ses détracteurs disent que la Fondation Gates encourage un modèle d'agriculture industrielle importé, basé sur des semences de haute technologie et des produits chimiques vendus par des sociétés américaines. Selon eux, la Fondation est obsédée par le travail des scientifiques dans des laboratoires centralisés et elle choisit d'ignorer les connaissances et la biodiversité que les petits agriculteurs en Afrique ont

développées et maintenues au fil des générations. Certains accusent également la Fondation Gates d'utiliser son argent pour imposer sa stratégie politique à l'Afrique et d'intervenir directement sur des questions très controversées comme les lois sur les semences et les OGM.

GRAIN a étudié les documents financiers publics de la Fondation pour voir si les flux financiers réels étayaient ces critiques. Nous avons passé au peigne fin toutes les subventions en faveur de l'agriculture que la Fondation Gates a accordées entre 2003 et septembre 2014. Nous avons ensuite classé les bénéficiaires de subventions en grands groupes (voir le [tableau 2](#)) et construit une base de données, qui peut être téléchargée sous forme [de tableau excel](#) ou de [tableau imprimable](#) depuis le site de GRAIN (en anglais seulement, version française sous peu).⁴

On trouvera ci-après quelques-unes des conclusions que nous avons pu tirer de ces données.

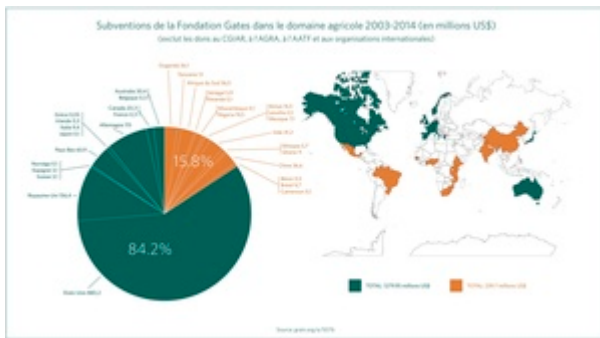
1. La Fondation Gates lutte contre la faim dans le Sud en donnant de l'argent au Nord.



Cliquez pour élargir – Graphique 1. Diagramme circulaire représentant les 3 milliards de dollars de la Fondation Gates (subventions agricoles, par région).

Le Graphique 1 et le [Tableau 1](#) donnent une vue d'ensemble. Environ la moitié des subventions de la Fondation pour l'agriculture est allée à quatre grands groupes : le réseau mondial de recherche agricole du CGIAR, des organisations internationales (Banque mondiale, agences des Nations Unies, etc.), l'AGRA (mise en place par Gates lui-même) et l'AATF (African Agricultural Technology Foundation). L'autre moitié a bénéficié à des centaines d'organisations s'occupant de recherche, de développement et de politiques à travers le monde. Au sein de ce dernier groupe, plus de 80 % des subventions ont été accordées à des organisations aux États-Unis et en Europe, 10 % à des groupes en Afrique, et le reste ailleurs. Le [Tableau 2](#) dresse la liste des 10 premiers pays où se trouvent les bénéficiaires de la Fondation Gates et les montants reçus, en faisant apparaître certains des principaux bénéficiaires. Le principal pays bénéficiaire est de très loin le pays d'origine de B. Gates, les États-Unis, et ils sont suivis par le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Pour ce qui est des subventions agricoles attribuées par la Fondation aux universités et aux centres de recherche nationaux à travers le monde,



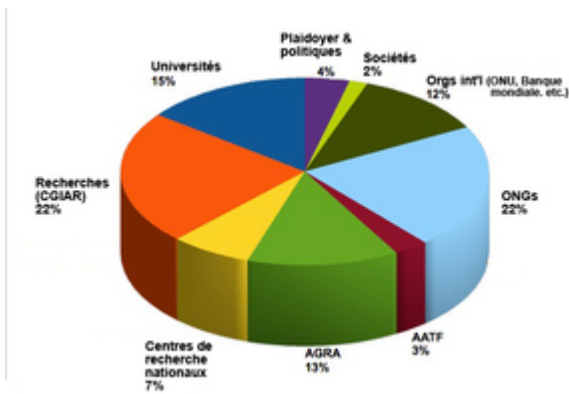
Cliquez pour élargir - Subventions de la Fondation Gates dans le domaine agricole 2003-2014 (en millions US\$)

79 % sont allées à des organisations basées aux États-Unis et en Europe, et seulement 12 % à des bénéficiaires en Afrique.

La fracture Nord-Sud est particulièrement choquante, cependant, lorsque l'on regarde les ONG soutenues par la Fondation Gates. On pourrait supposer qu'une partie importante du travail de terrain financé par la Fondation en Afrique serait effectuée par des organisations qui sont basées sur ce continent. Cependant, sur les 669 millions de dollars que la Fondation Gates a versés à des ONG pour des travaux sur l'agriculture, plus des trois quarts sont allés à des organisations basées aux États-Unis. Les ONG basées en Afrique reçoivent seulement 4 % des subventions versées globalement aux ONG qui s'occupent d'agriculture.

2. La Fondation Gates accorde ses subventions aux scientifiques, pas aux agriculteurs

Comme on peut le voir dans le Graphique 2, le plus grand bénéficiaire de subventions de la Fondation Gates est le CGIAR, un consortium de 15 centres internationaux de recherche agricole. Dans les années 1960 et 70, ces centres étaient en charge du développement et de la diffusion du modèle agricole controversé de la Révolution Verte dans certaines régions d'Asie et d'Amérique latine, qui a privilégié la distribution massive de quelques variétés de semences qui permettraient d'obtenir des rendements élevés avec une généreuse application d'engrais chimiques et de pesticides. Les efforts déployés pour mettre en œuvre le même modèle en Afrique ont échoué et, à l'échelle mondiale, le CGIAR a perdu de sa pertinence puisque des sociétés comme Syngenta et Monsanto ont pris le contrôle sur les semences commerciales. L'argent de la Fondation Gates a fourni un nouveau souffle au CGIAR et à son modèle de Révolution verte, cette fois en partenariat direct avec des entreprises de semences et de pesticides.⁵



Cliquez pour élargir – Graphique 2. Diagramme circulaire représentant les 3 milliards de dollars de la Fondation Gates (subventions agricoles, par type d'organisation).

Les centres du CGIAR ont reçu plus de 720 millions de dollars de la Fondation Gates depuis 2003. Pendant la même période, 678 millions de dollars sont par ailleurs allés à des universités et des centres de recherche nationaux à travers le monde – plus des trois quarts d'entre eux situés aux États-Unis et en Europe – pour la recherche et le développement de technologies spécifiques, comme des variétés de cultures et des techniques de reproduction.

Le soutien de la Fondation Gates à l'AGRA et à l'AATF est étroitement lié à cette stratégie dans le domaine de la recherche. Ces organisations cherchent, de différentes manières, à faciliter la recherche du CGIAR et des autres programmes de recherche soutenus par la Fondation Gates et à faire en sorte que les technologies qui sortent des laboratoires arrivent dans les champs des agriculteurs. L'AGRA forme les agriculteurs à la façon d'utiliser les technologies, et les organise même en groupes pour mieux accéder aux technologies, mais n'aide pas les agriculteurs à renforcer leurs propres systèmes de semences ou à faire leurs propres recherches.⁶

Nous n'avons trouvé aucun élément montrant un soutien de la Fondation Gates à des programmes de recherche ou de développement technologique réalisés par des agriculteurs ou fondés sur les connaissances des agriculteurs, malgré la multitude des initiatives de ce type dans tout le continent. (Après tout, les agriculteurs africains continuent de fournir environ 90 % des semences utilisées sur le continent !) La Fondation a toujours choisi de mettre son argent dans des structures pyramidales de production et de circulation des connaissances, dans lesquelles les agriculteurs sont de simples bénéficiaires des technologies développées dans les laboratoires et vendues par les entreprises.

3. La Fondation Gates achète de l'influence politique

La Fondation Gates utilise-t-elle son argent pour dire aux gouvernements africains ce qu'ils doivent faire ? Pas directement. En 2006, la Fondation Gates a mis en place l'Alliance pour une révolution verte en Afrique et elle lui a depuis lors accordé 414 millions de dollars. Elle détient deux sièges au conseil d'administration de l'Alliance et la décrit comme « le visage et la voix de l'Afrique pour notre travail »⁷.

L'AGRA, comme la Fondation Gates, accorde des subventions à des programmes de recherche. Elle finance également des initiatives et des entreprises agro-industrielles qui interviennent en Afrique pour développer les marchés privés de semences et d'engrais

grâce à l'appui des « agro-commerçants » - revendeurs d'intrants agricoles. (Voir [encadré sur le Malawi](#).) Une composante importante de son travail, cependant, est l'élaboration des politiques.

L'AGRA intervient directement dans la formulation et la révision des politiques et réglementations agricoles en Afrique sur des questions telles que la propriété foncière et les semences. Elle agit par le biais de « points nodaux d'action politique » au niveau national, avec des experts sélectionnés par l'AGRA, qui travaillent à faire avancer des changements de politique précis. Par exemple, au Ghana, le Point nodal d'action politique sur les semences de l'AGRA a rédigé des révisions de la politique semencière nationale du pays et les a soumises au gouvernement. Le Réseau pour la souveraineté alimentaire du Ghana (Ghana Food Sovereignty Network) s'est farouchement opposé à ce type de politiques depuis que le gouvernement les a proposées. Au Mozambique, le Point nodal d'action politique sur les semences a rédigé une réglementation sur la protection des obtentions végétales en 2013, et en Tanzanie, il a examiné les politiques semencières nationales et a présenté une étude sur la demande en semences certifiées. Également en Tanzanie, son Point nodal d'action sur la politique foncière est impliqué dans la révision de la Loi sur le foncier villageois ainsi que dans « la révision des lois régissant les titres fonciers au niveau du district, et travaille en étroite collaboration avec les responsables de district à l'élaboration de lignes directrices pour la formulation de décrets. »⁸

La Fondation africaine pour les technologies agricoles (AATF) est une autre organisation soutenue par la Fondation Gates qui intervient dans des instances à la fois politiques et technologiques. Depuis 2008, elle a reçu 95 millions de dollars de la Fondation Gates, qu'elle a utilisés pour soutenir le développement et la distribution de variétés hybrides de maïs et de riz. Mais elle utilise aussi les fonds de la Fondation Gates pour « changer positivement les perceptions du public » sur les OGM et exercer un lobby en faveur de changements réglementaires qui permettront d'étendre l'adoption de produits GM en Afrique.⁹

Dans la même veine, la Fondation Gates fournit à [Université de Harvard](#) des fonds pour faciliter les discussions sur les biotechnologies en Afrique, une subvention à l'[Université du Michigan](#) pour mettre en place un centre destiné à aider les décideurs politiques africains à décider de la meilleure manière d'utiliser les biotechnologies, et a accordé un financement à l'[Université Cornell](#) pour créer une « plate-forme de communications sur l'agriculture » afin que gens comprennent mieux les technologies agricoles basées sur la science, avec l'AATF comme principal partenaire.

Gates & AGRA au Malawi : organiser les « agro-commerçants »

L'un des programmes de base de l'AGRA en Afrique vise à la mise en place de réseaux d'« agro-commerçants » : des petits distributeurs privés qui vendent des produits phytosanitaires et des semences aux agriculteurs. Au Malawi, l'AGRA a octroyé une subvention de 4,3 millions de dollars au Programme de renforcement des agro-commerçants au Mali (MASP) pour fournir des semences hybrides de maïs et des pesticides chimiques, des herbicides et des engrais chimiques.

Le principal fournisseur des agro-commerçants au Malawi était Monsanto, à l'origine de 67 % du total des intrants. Un directeur national de Monsanto a révélé que toutes les ventes de semences et d'herbicides de Monsanto au Malawi s'effectuaient grâce au réseau des

agro-commerçants de l'AGRA.

« Les distributeurs d'intrants jouent le rôle de vecteurs dans la promotion des produits des fournisseurs d'intrants », explique un document de projet MASP. Un autre document indique : « Les sociétés de fournisseurs se sont félicitées des journées sur le terrain parce que les agro-commerçants formés par le projet MASP les aident à promouvoir leurs produits dans les zones très reculées du Malawi. » La formation des agro-commerçants sur la connaissance des produits est réalisée par les fournisseurs des produits eux-mêmes. En outre, ces agro-commerçants offrent de plus en plus souvent un conseil agricole aux petits agriculteurs et représentent une alternative aux services de vulgarisation agricole du gouvernement.



Un agro-commerçant au Malawi. (Photo : AGRA)

Un rapport d'évaluation du projet indique que 44 % des agro-commerçants du programme proposent des services de vulgarisation. Selon la Banque mondiale : « Les agro-commerçants sont [...] devenus les points de vulgarisation les plus importants pour les populations rurales pauvres... Une nouvelle forme de système de vulgarisation impulsé par le secteur privé est en train d'émerger dans ces pays. »

Le projet des agro-commerçants au Malawi a été mis en œuvre par le CNFA, une organisation basée aux États-Unis et financée par la Fondation Gates, l'USAID et le DFID, et sa filiale locale du Fonds de développement du marché rural (RUMARK), dont les fiduciaires comprennent quatre fournisseurs de semences et de produits chimiques : Monsanto, SeedCo, Farmers World et Farmers Association.

Adapté de « [The hunger games](#) » par War on Want, Londres, 2012

À l'écoute des agriculteurs ?

« Écouter les agriculteurs et répondre à leurs besoins spécifiques » : tel est le premier principe du travail de la Fondation Gates sur l'agriculture.¹⁰ Mais il est difficile d'écouter quelqu'un quand on ne peut pas l'entendre. Les petits agriculteurs en Afrique ne participent pas aux instances chargées de définir les programmes pour les institutions de recherche agricole, les ONG ou les initiatives, comme l'AGRA, qui sont soutenues par la Fondation Gates. Ces instances sont dominées par les représentants de la Fondation, des politiciens de haut niveau, des chefs d'entreprise et des scientifiques.

Écouter quelqu'un, si les mots ont un sens, cela devrait également signifier avoir l'intention d'apprendre. Mais on ne trouvera nulle part dans les programmes financés par la Fondation

Gates une allusion au fait que les petits agriculteurs africains pourraient avoir quelque chose à apprendre aux autres, au fait qu'ils pourraient contribuer à la recherche, au développement et aux programmes politiques. Les agriculteurs du continent sont toujours voués à être les bénéficiaires, les consommateurs du savoir et des technologies des autres. Dans la pratique, le premier principe directeur de la Fondation semble être un exercice de marketing pour vendre ses technologies aux agriculteurs. Et, comme on pouvait s'y attendre, cela ressemble beaucoup à Microsoft à ce niveau.

GRAIN tient à remercier Camila Montecinos Oda de son aide pour créer la base de données et réunir les documents graphiques.

Charité bien ordonnée

En septembre 2014, les héritiers de Rockefeller ont décidé de suivre certains de leurs pairs philanthropes et de retirer l'argent de leurs fondations investi dans les combustibles fossiles, en invoquant des raisons morales. B. Gates, dont la fondation détient maintenant environ 700 millions de dollars en actions dans Exxon, BP et Shell, a subi des pressions l'incitant à faire des investissements socialement plus responsables.¹¹

En 2007, le Los Angeles Times a révélé que des centaines d'investissements de la Fondation Gates – totalisant au moins 8,7 milliards de dollars ou 41 % de ses actifs – étaient placés dans des entreprises qui vont à l'encontre des objectifs philanthropiques ou de la philosophie sociale de la Fondation. Peu de temps après, la Fondation a annoncé un examen de ses investissements afin d'évaluer leur responsabilité sociale. Cet examen a toutefois été rapidement abandonné et la Fondation a décidé de maintenir une politique d'investissement visant à un rendement maximal.¹²

La Fondation prétend cependant que « dans leurs consignes aux gestionnaires de placements, Bill et Melinda prennent également en compte des aspects qui vont au-delà des bénéfices des entreprises, notamment les valeurs qui animent le travail de la fondation. »¹³

Il est difficile de voir à quoi cela correspond quand il s'agit de son programme en matière d'alimentation et d'agriculture. La Fondation Gates soutient qu'un « accès à des aliments variés et nutritifs est essentiel à une bonne santé », mais ses investissements liés à l'alimentation vont presque exclusivement à l'industrie de la restauration rapide. Une somme impressionnante de 3,1 milliards est allée à des entreprises comme Coca Cola, McDonald, Pepsico, Burger King et KFC en 2012. La Fondation a immobilisé 1 milliard de dollars dans la plus grande chaîne de supermarchés du monde, Wal-Mart, qui joue un rôle majeur dans la disparition des petites exploitations agricoles au profit des grands fournisseurs.¹⁴ La Fondation Gates a également acheté 23 millions de dollars d'actions du premier producteur mondial de cultures génétiquement modifiées, Monsanto.¹⁵

Publié le 17 novembre 2014

Tableau 1 : Subventions de la Fondation Gates dans le domaine agricole 2003-2014 par type de bénéficiaire

Agence	Millions USD	Principaux bénéficiaires
CGIAR	720	Le CGIAR est un consortium de 15 centres internationaux de recherche mis en place pour promouvoir la Révolution verte à travers le monde. La Fondation Gates figure maintenant parmi ses principaux donateurs. Les principaux bénéficiaires sont les suivants : IFPRI (167 millions de dollars), CIMMYT (132 millions de dollars), IRRI (139 millions de dollars), ICRISAT (76 millions de dollars), IITA (49 millions de dollars), ILRI (15 millions de dollars), CIP (55 millions de dollars), CIAT (33 millions de dollars) et d'autres. La plupart des subventions prennent la forme d'un soutien à un projet pour chacun des centres, et beaucoup d'entre eux portent sur le développement de nouvelles variétés de cultures.
AGRA	414	Au total, 14 subventions de fonctionnement et destinées aux principaux secteurs d'intérêt de l'AGRA : semences, sols, marchés et lobby auprès des gouvernements africains pour changer les politiques et la législation.
Organisations internationales (ONU, Banque mondiale, etc.)	362	Banque mondiale - BIRD (119 millions de dollars) ; Programme alimentaire mondial (PAM) (79 millions de dollars) ; PNUD (54 millions de dollars) ; FAO (50 millions de dollars). Fondation des Nations Unies (30 millions de dollars). Les subventions à la Banque mondiale qui se taillent la part du lion sont destinées à promouvoir les investissements publics et privés dans l'agriculture (60 millions de dollars), une aide est apportée au PAM pour développer les opportunités de marché pour les petits producteurs, au PNUD pour créer des entreprises agroalimentaires rurales en Afrique de l'Ouest, et le soutien à la FAO est la plupart du temps destiné à un travail statistique et politique.
AATF	95	L'AATF (African Agricultural Technology Foundation) est un organisme de recherche ouvertement pro-OGM et pro-entreprise, et basé à Nairobi. La Fondation Gates leur a fourni un financement de près de 100 millions de dollars principalement pour développer et distribuer des variétés de maïs et de riz hybrides, mais aussi pour développer « la sensibilisation aux biotechnologies agricoles pour permettre une meilleure compréhension et une meilleure évaluation ».

Universités et centres de recherche nationaux.	678	<p>Plus des trois quarts des financements de la Fondation Gates destinés aux universités et aux centres de recherche vont à des institutions situées aux États-Unis et en Europe, comme les universités Cornell, Michigan et Harvard aux États-Unis et les universités de Cambridge et Greenwich au Royaume-Uni, parmi beaucoup d'autres. Le travail soutenu est un ensemble de recherches agronomiques de base, sur l'élevage ou la recherche moléculaire, et de recherche sur les politiques. Beaucoup d'entre elles concernent le génie génétique. L'Université de l'État du Michigan State, par exemple, a reçu 13 millions de dollars pour aider les décideurs politiques à « prendre des décisions informées sur la façon d'utiliser les biotechnologies ». Bien que la plupart des subventions de la fondation soient censées bénéficier à l'Afrique, à peine 12 % de ses subventions aux universités et centres de recherche vont directement à des institutions africaines (80 millions de dollars au total, dont 30 millions pour le Forum universitaire régional basé en Ouganda et mis en place par la Fondation Rockefeller.</p>
ONG prestataires de services	669	<p>Pour la Fondation Gates ce sont ces agents qui servent à effectuer le travail sur le terrain. Parmi elles figurent des grandes ONG et des fondations de développement, et les activités soutenues ont en général un aspect de développement technologique très prononcé, ou correspondent à un travail politique ou éducatif conforme à la philosophie de la fondation. Pas moins de 76 % de ces subventions aboutissent chez des bénéficiaires aux États-Unis, et 13 % en Europe. Les ONG africaines obtiennent 4 % des subventions aux ONG (28 millions de dollars au total, dont 13 millions pour des groupes en Afrique du Sud, et 13 autres millions pour « Farm Concern International » une ONG basée à Nairobi qui a pour vision de parvenir à « la commercialisation des communautés de petits producteurs » en Afrique.</p>
Sociétés	50	<p>Une part relativement faible des financements de la Fondation Gates va directement au secteur des entreprises. La plupart des subventions sont destinées à des technologies particulières développées par les sociétés en question. Les deux plus importantes subventions (23 et 9 millions de dollars) vont à la World Cocoa Foundation, une structure d'entreprise représentant les principaux transformateurs du secteur de l'alimentation et du cacao dans le monde, pour (entre autres choses) « offrir des subventions aux acteurs de l'industrie qui se consacreront à l'amélioration de la productivité du cacao »</p>

Plaidoyer et politiques	122	<p>Nous trouvons ici divers groupes travaillant sur les questions de politique en soutien à la stratégie de la Fondation Gates, en particulier en Afrique. Les deux plus importantes subventions ont été accordées au Meridian Institute aux États-Unis (20 millions de dollars) pour « développer un partenariat établi en Afrique, avec un leadership en Afrique » et au FANRPAN, un réseau de recherche sur les politiques publiques basé en Afrique du Sud (16 millions de dollars) pour mettre en place « des programmes agricoles sensibles aux enjeux nutritionnels » en Afrique sub-saharienne. Il faut noter qu'une grande partie du travail de plaidoyer et sur les politiques de la Fondation est mise en œuvre grâce à des subventions à des institutions dans d'autres groupes (comme des universités, le CGIAR et, plus particulièrement, l'AGRA), pour amener les décideurs africains à changer la législation sur les semences, le foncier, les DPI et les autres lois pour favoriser l'investissement des entreprises et l'introduction des technologies.</p>
Total	3110	

Tableau 2 : Les 10 principaux pays bénéficiaires des subventions de la Fondation Gates dans le domaine agricole 2003-2014

(à l'exclusion des subventions au CGIAR, à l'AGRA, à l'AATF et aux organisations internationales)

Pays	Millions USD	Principaux bénéficiaires
États-Unis	880	<p>De loin, le plus grand pays bénéficiaire des subventions agricoles de la Fondations Gates destinées à aider les agriculteurs dans les pays pauvres : 880 millions d'USD répartis en 254 subventions. Parmi les bénéficiaires figurent des universités américaines et des institutions de recherche qui visent à produire des variétés de cultures et des biotechnologies à l'intention des agriculteurs en Afrique (par exemple, l'Université de Cornell, avec 90 millions de dollars en 12 subventions), des projets de grandes ONG principalement axés sur le développement de la technologie et des marchés (par exemple Heifer, avec 51 millions de dollars pour développer la productivité bovine et Technoserve Inc., avec 47 millions de dollars pour aider les agriculteurs pauvres à « mettre en place des activités qui créent des revenus », et plusieurs projet de renforcement des capacités et en faveurs de politiques pour faire avancer le programme de la Fondation en Afrique et ailleurs.</p>

Royaume-Uni	156	<p>Un total de 25 bourses prioritairement sur la recherche universitaire comme celle destinée à l'Université de Greenwich pour travailler sur la chaîne de valeur du manioc dans plusieurs pays africains (16,6 millions de dollars), l'Université de Cambridge pour travailler sur la modélisation épidémiologique sur les maladies du blé et du manioc (4,2 millions de dollars) and le Centre John Innes pour tester la faisabilité de cultures de céréales capables de fixer l'azote (9,8 millions de dollars)</p> <p>Trois subventions destinées à l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) pour développer les chaînes d'approvisionnement pour les noix de cajou et pour aider les riziculteurs africains (51,1 millions de dollars), et trois autres subventions destinées à la Société allemande d'investissement pour travailler, entre autres choses, sur la culture du coton et du café en Afrique (48,8 millions de dollars).</p>
Allemagne	115	
Pays-Bas	61	<p>Essentiellement pour deux subventions à l'Université de Wageningen pour une recherche agronomique sur les légumineuses à grains (47,8 millions de dollars).</p>
Inde	41	<p>Dix subventions au total dont deux accordées à PRADAN(30,8 millions de dollars pour la formation d'agricultrices, et à BAIF(6,3 millions de dollars pour la mise en place de centres de développement de l'élevage bovin).</p>
Chine	37	<p>Principalement destinées à l'Académie chinoise d'Agronomie (deux subventions représentant 33 millions de dollars au total) pour le développement de nouvelles variétés de riz destinées aux agriculteurs dans le monde entier.</p>
Afrique du Sud	37	<p>14 subventions à divers bénéficiaires, notamment le réseau FANRPAN pour réaliser des programmes agricoles (16 millions de dollars), l'Université de Pretoria (4,5 millions de dollars pour des recherches en matière de politiques), Sangonet (1,7 million de dollars pour des applications de téléphonie mobile destinées aux agriculteurs), SACAU (deux subventions de 5,8 millions de dollars pour aider des organisations paysannes et des systèmes électroniques de gestion agricole, et l'Association of African Business Schools (1,5 million de dollars pour développer des programmes de gestion et de formation dans l'agroalimentaire).</p>
Ouganda	36	<p>Essentiellement destinés à RUFORUM (deux subventions totalisant plus de 30 millions de dollars pour aider les universités de recherche agricole dans la région). RUFORUM a été créé sous la forme d'un programme de la Fondation Rockefeller en 1992 et est devenu un Forum universitaire régional indépendant en 2004.</p>

Australie	30	Un total de 14 subventions essentiellement octroyées à des universités et des centres de recherche pour développer des hybrides de sorgho et de niébé pour l'Afrique et d'autres programmes de sélection de sorgho , fournir des solutions de génétique des bovins laitiers dans les pays pauvres , et fournir des génotypes bovins à des producteurs laitiers en Afrique de l'Est, entre autres.
Canada	20	Un total de 8 subventions essentiellement à des universités afin de permettre l'adoption de nouvelles technologies , de développer des filières d'approvisionnement en semences de manioc en Tanzanie, et des programmes de radio en Afrique, entre autres.
Total des 10 principaux pays bénéficiaires	1413	1,4 milliard de dollars, soit près de la moitié du total des subventions de la Fondation Gates dans le secteur agricole au cours de la dernière décennie, sont allés à des bénéficiaires dans ces 10 pays : 90 % pour les pays du Nord.

Notes

1 Gates Foundation, « [Agricultural Development, strategic overview](#) ».

2 La Fondation Gates [en bref](#)

3 Nous avons utilisé la [base de données des subventions sur le site de la Fondation Gates](#) et analysé les subventions classées dans la catégorie « développement agricole », soit 610 subventions pour un total de 3 110 591 382 USD. (Dernier accès à la base de données le 7 octobre 2014 : <http://tinyurl.com/m9s42z7>).

4 Télécharger sous forme [de tableau excel](#) ou de [tableau imprimable](#) (en anglais seulement, version française sous peu)

5 Pour une analyse de la Fondation Gates et du CGIAR, voir : SciDevNet, « [Are Gates and CGIAR a good mix for Africa ?](#) », 2010.

6 Il existe déjà plusieurs bonnes analyses critiques sur l'AGRA et nous ne les reprendrons pas ici. Voir par exemple : African Centre for Biosafety, « [AGRA: laying the groundwork for the commercialisation of African agriculture](#) », par Food First, « [Out of AGRA : the Green Revolution returns to Africa](#) » (2008), et GRAIN, « [Une nouvelle révolution verte pour l'Afrique ?](#) » (2007), et d'autres.

7 Gates Foundation's Agricultural Development Strategy 2008-2011, cité dans Phil Bereano et Travis English, « [Looking in a gift horse's mouth](#) », dans : Third World Resurgence, TWN, Penang, 2010.

8 Sur les Points nodaux d'action politique, voir : [AGRA 2013 Annual Report](#). Pour plus d'informations sur le Ghana Food Sovereignty Network : <http://foodsovereigntyghana.org/>

9 La plupart de ces activités sont menées par le Forum ouvert sur la biotechnologie agricole en Afrique (OFAB), que AATF a créé en 2006, dont l'objectif est de parvenir à « une adoption accrue des produits GM en Afrique et dans le reste du monde ». Voir : <http://allianceforscience.cornell.edu/partners>

10 Gates Foundation, « [Agricultural Development, strategic overview](#) ».

11 Les chiffres sont basés sur les déclarations fiscales 2012 de la Fondation, tels que cités dans Alex Park et Laeah Leet, « [The Gates Foundation's hypocritical investments](#) », Mother Jones, 6 décembre 2013.

12 Los Angeles Times, « [Dark cloud over good works of Gates Foundation](#) », 7 janvier 2007.

13 Gates Foundation, « [Our investment policy](#) »

14 Les chiffres sont basés sur les déclarations fiscales 2012 de la Fondation, tels que cités dans Alex Park et Laeah Leet, « [The Gates Foundation's hypocritical investments](#) », Mother Jones, 6 décembre 2013.

15 John Vidal, « [Why is the Gates foundation investing in GM giant Monsanto ?](#) » Guardian, 29 septembre 2010.

La source originale de cet article est [Grain - A contre-courant](#)

Copyright © [Grain](#), [Grain - A contre-courant](#), 2014

Articles Par : [Grain](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca